

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU COMMERCE MARITIME DE LA BRETAGNE AU MILIEU DU XVIII^e SIECLE

Après les rapports des intendants Bécharneil de Nointel¹ et des Gallois de la Tour², leurs savants commentaires par Henri Sée³, la somme considérable, publiée par Jean Delumeau et ses collaborateurs, des statistiques du port de Saint-Malo aux XVII^e et XVIII^e siècles⁴, et la thèse de Jean Meyer sur le port de Nantes au XVIII^e s.⁵, nous sommes bien renseignés sur le commerce maritime de la Bretagne au XVIII^e siècle.

Il nous a cependant paru utile de signaler un ensemble de six manuscrits 340 x 200 et de 350 folios environ chacun, conservés à la bibliothèque municipale de Saint-Brieuc sous les numéros 82 à 87 et consacrés au commerce au milieu du XVIII^e s. ; ils apportent en effet nombre de détails complémentaires aux précédentes études ; on ne connaît malheureusement pas leur origine.

La seconde moitié du troisième volume, ainsi que les trois derniers concernent le commerce de la France entière avec nombre de pays étrangers pendant les deux années 1750 et 1751 et parfois également pour l'année 1749. Tous les articles tant importés qu'exportés sont indiqués sans exception par

(1) Bécharneil de Nointel : Mémoire sur la généralité de Bretagne (1693). Il en existe de très nombreuses copies manuscrites, entre autres, à la Bibliothèque nationale ; f. fr. 8149, f. fr. 13602, f. fr. 16757, f. fr. 22199, f. fr. 22109, f. fr. 25170 ; le manuscrit fr. 22209 est le meilleur.

(2) Des Gallois de la Tour : B. N. f. fr. 8153, Mémoire datant de 1733.

(3) Henri Sée : L'Industrie et le commerce de la Bretagne dans la première moitié du XVIII^e s. d'après le mémoire de l'intendant Des Gallois de la Tour. Annales de Bretagne, T. xxxv, 1921, N° 2, pp. 187 et suiv. et N° 3, pp. 443 et suiv.

(4) Delumeau et collaborateurs : Le mouvement du port de Saint-Malo 1681-1720, bilan statistique, Institut de recherches historiques de Rennes, T. 1, Paris, Klincksieck, 1966.

(5) J. Meyer : L'armement nantais dans la seconde moitié du XVIII^e siècle Paris, S.E.V.P.E.N. 1969.

ordre alphabétique avec leur valeur et leurs lieux d'embarquement et de débarquement, plus exactement remplacés par ceux de leur généralité ; deux noms sont ainsi seulement indiqués pour la Bretagne : Nantes et Rennes.

Les deux premiers volumes et la première moitié du troisième sont consacrés à des mémoires les plus divers, par exemple sur la contrebande aux frontières de la Savoie et du Piémont, sur la pêche à la baleine à Saint-Jean-de-Luz entre 1730 et 1754, sur les raffineries de sucre d'Orléans et sur le commerce des sucres ⁶, les moyens de nuire à l'Angleterre ⁷, la nécessité de diminuer le nombre des hommes improductifs en France ⁸.

Trois mémoires concernent la Bretagne :

- 1 — Difficultés rencontrées par les armateurs nantais de la part des agents des régies des fermes lors du transbordement, à Paimbœuf, des marchandises d'outre-mer.
- 2 — Le commerce du sel de Guérande avec la Hollande.
- 3 — Redevances excessives réclamées par le chapitre de Saint-Malo pour la cuisson du pain dans les fours.

D'autres mémoires, plus généraux, ont cependant une grande importance pour la Bretagne, tel celui des dommages dus à la guerre de Succession d'Autriche.

Si l'intérêt de ces documents, du point de vue des statistiques, est donc très limité dans le temps, il est cependant loin d'être négligeable, puisque, précisément, ces trois années, 1749, 1750 et 1751 sont celles qui ont suivi la paix d'Aix-la-Chapelle mettant fin à la guerre de Succession d'Autriche, si désastreuse pour le commerce breton.

(6) Nous apprenons ainsi que les raffineries de sucre de Nantes qui avaient atteint le nombre de quatorze à leur apogée, étaient réduites à quatre au milieu du XVII^e s., en raison des importantes usines qui s'étaient créées à Hambourg.

(7) Parmi les moyens préconisés, il faut développer notre flotte de guerre, atteindre le commerce anglais, en le concurrençant notamment en Russie à Arkangel et Moscou, et s'attaquer à ses colonies. Il est en effet paradoxal d'importer annuellement pour quatre millions de livres de tabac de Virginie et de Maryland alors que leurs habitants nous attaquent au Canada et nous obligent à y entretenir une garnison coûteuse. Il conviendrait également de resserrer davantage les liens commerciaux avec l'Espagne, ce qui serait d'un grand avantage pour les deux pays.

(8) Sur dix-huit millions d'hommes en âge de produire des richesses, l'on en comptait alors 2.750.000 improductifs : 300.000 membres du clergé, 200.000 soldats, 40.000 fonctionnaires de la justice, 60.000 agents du fisc, 200.000 rentiers, 150.000 laquais « livrés à l'oisiveté et la débauche et finissant dans les hôpitaux » et 1.800.000 mendiants dont il périt 10 % chaque année. Ils représentaient une charge de 1.010.850.000 l. soit 66,5 l. pour chaque citoyen productif. Le développement de l'instruction est avant tout préconisé pour diminuer le nombre des mendiants.

Ces statistiques permettent, d'autre part, d'apprécier l'importance du commerce breton par rapport aux autres provinces et son pourcentage dans le commerce national.

Enfin, par la nature des objets importés et exportés elles nous apportent les plus précieux renseignements non seulement sur le commerce mais aussi sur l'industrie de la Bretagne au milieu du XVIII^e s. Avant de résumer sommairement ces renseignements, il nous a paru utile de publier le court mémoire concernant les dommages causés par la guerre de Succession d'Autriche qui eut en Bretagne tant de graves conséquences sur le commerce de la Compagnie des Indes et sur la pêche à la morue.

Ensuite, nous examinerons quelles conclusions l'on peut essayer de tirer de ces documents.

I

Mémoire fourni aux ministres au mois d'octobre 1745 par M. Fournier, M^e d'hôtel de la Reine, pour leur faire connaître la situation du commerce actuelle et les pertes occasionnées depuis le début de la Guerre de Succession d'Autriche en 1740.

- 1 — C^{ie} des Indes. La prise de ses vaisseaux jusqu'ici connue est évaluée à une perte de seize millions de livres.
- 2 — Le commerce avec nos colonies se montait il y a trente ans à vingt millions de livres et, au début de la guerre, à cent cinquante millions ; il occupait six cents vaisseaux. Il en a été perdu plus de la moitié, perte évaluée à quatre vingt dix millions de livres.
- 3 — Transports obligés par vaisseaux neutres ; de ce fait perte de deux millions de livres.
- 4 — Armement de la pêche à la morue. Lors de la déclaration de guerre, cent vingt vaisseaux de 180 à 400 tonneaux partaient chaque année avec 8 à 10.000 matelots d'équipages. Cette année dix à douze vaisseaux seulement ont pris la mer.
- 5 — Le commerce avec le Canada, principalement de la Rochelle, s'élevait à six millions de livres par an. Depuis la prise de Louisbourg, tous les navires sont désarmés.
- 6 — Le commerce avec la Guinée (traite des noirs) a entièrement cessé.
- 7 — Le commerce avec le Sénégal (traite des noirs) a entièrement cessé.

- 8 — Le commerce avec le Levant, principalement de draps du Languedoc, exportés exclusivement par Marseille, a subi douze millions de livres de perte, à la suite des prises faites par les Anglais.
- 9 — La course des corsaires est devenue impraticable.
- 10 — Enfin le commerce avec l'Espagne : du 20 mai 1740 au 27 juin 1745, il est parti de Cadix pour l'Amérique 118 vaisseaux sous registre français, dont 33 ont été pris, qui représentaient une valeur marchande au départ de seize millions de livres et de trente-deux à l'arrivée.

II

COMMERCE DE LA FRANCE ET DE LA BRETAGNE AVEC DIFFERENTS PAYS

A — PAYS DU NORD

FLANDRES AUTRICHIENNES

Le commerce total de la France a été le suivant :

| | | | |
|-------------------|--------------|--------------|--------------|
| 1750 Importations | 3.616.604 l. | Exportations | 4.861.232 l. |
| 1751 Importations | 3.258.146 l. | Exportations | 4.984.633 l. |

Dans ces deux années, la Bretagne ne participe qu'aux exportations et en 1750 uniquement de Nantes ; en 1751 de Nantes et de Rennes. Elles ont atteint les chiffres de 976.683 l. en 1750, et de 1.102.937 l. en 1751, soit respectivement 20 % et 22 % des exportations françaises. Voyons maintenant le détail :

En 1750, sous formes diverses, le sucre de Nantes représente l'élément principal des exportations avec 412.836 l., soit 42 % du total. Les expéditions de vins nantais s'élèvent à 93.800 l., celles de vins d'amont (Loire) à 184.520 l. et de Bordeaux à seulement 110 l., au total 278.430 l., soit 28,5 % du total.

Parmi les autres exportations importantes, signalons : l'eau de vie 81.700 l., les cuirs tannée 39.836 l., le coton brut 36.600 l., l'indigo 34.638 l., le café 24.632 l., ces cinq articles représentent 22 %.

Les autres articles ne représentent que 7,5 % et l'on est étonné que le savon ne représente que 2.260 l., soit 5.600 livres poids à 8 sols ; l'exportation du sel est nulle.

En 1751, l'exportation du sucre nantais fléchit à 284.317 l. et ne représente plus que 25,8 % du total, mais elle est largement compensée par la réexportation du thé, qui, de 1.671 l. en 1750, passe à 295.905 l. dont 284.496 l. pour Rennes, soit 25,8 % du total.

Si le commerce des vins d'amont se maintient sensiblement avec 182.805 l., celui des vins nantais fléchit à 46.961 l., au total 229.766 l., soit 20,8 des exportations bretonnes.

Parmi les autres articles, Nantes exporte de l'eau de vie pour 50.488 l. et de l'indigo pour 22.492 l., Rennes des soieries pour 49.548 l. et des toiles de draps pour 49.819 l. soit 11 % des articles exportés.

Notons enfin tout spécialement une réexpédition de mouchoirs des Indes (cachemires) par Nantes, de 15 pièces à 20 l., soit 300 l. et surtout de Rennes, 114 pièces à 12 l. soit 13.368 l.

HOLLANDE

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

| | | | |
|-------------------|---------------|--------------|---------------|
| 1750 Importations | 22.386.834 l. | Exportations | 24.520.602 l. |
| 1751 Importations | 20.662.383 l. | Exportations | 24.100.909 l. |

Commerce avec la Bretagne :

| | | | |
|-------------------|--------------|------|---------|
| 1750 Importations | 1.754.401 l. | soit | 7,84 % |
| Exportations | 5.962.214 l. | soit | 24,31 % |
| 1751 Importations | 1.989.431 l. | soit | 9,65 % |
| Exportations | 4.297.790 l. | soit | 17,8 % |

Il est particulièrement à remarquer la variété des articles importés qui se montent à 110, dont trois catégories principales :

- 1 — Métaux et objets métalliques : acier, cuivre, fer et aiguilles, ancres, armes à feu, fusils et canons, balances, clous, coffres-forts, couteaux, crapaudines, crics, cuillères de fer, haches, horloges, scies.
- 2 — Produits chimiques et pharmaceutiques : arsenic, azur, borax, céruse, colle, couperose, drogueries, goudrons, mercure.
- 3 — Produits exotiques et épices : indiennes, guinées bleues, gingembre, girofles, muscades, tabac, thé, et l'on notera les yeux d'écrevisses (caviars).

En 1750, il y a lieu de signaler parmi les importations par Nantes : acier 16.627 l., cuivre 42.446 l., fer en barres 34.278 l., 108 fusils et 140 canons de fer 42.000 l., chanvre brut 85.296 l., couteaux 21.685 l., drogueries 243.624 l., bière 553 barils pour

13.225 l., fromages 88.847 l., pour Nantes et 13.088 l. pour Rennes, indiennes 53.900 l., guinées bleues 51.776 l. pour Nantes et 81.473 l. pour Rennes, baleines coupées et en fanons 80.006 l., enfin des caves à liqueurs garnies 41.367 l.

Parmi les exportations de Nantes : vins nantais et d'amont 194.785 l. et réexportation de café des îles 283.344 l. ; de Rennes, des toiles pour 64.300 l.

En 1751, les principaux postes à l'importation sont : le blé pour 133.050 l., la droguerie 127.290 l., les guinées bleues 100.230 l., le bois d'acajou 119.975 l., les fers en barres 19.544 l. et fers blancs 9.860 l., les fromages 94.104 l., le bœuf salé 62.243 l., l'azur 31.516 l., les couteaux 2.631 l. et parmi les articles divers des cantharides pour 169 l.

Parmi les exportations : café des îles 296.732 l. et vins 231.607 l.

ANGLETERRE

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

1750 Importations 14.758.019 l. Exportations 10.108.993 l.

1751 Importations 14.489.391 l. Exportations 10.162.856 l.

Commerce avec la Bretagne :

1750 Importations 1.676.450 l., soit 11,3 %

Exportations 476.280 l., soit 4,7 %

1751 Importations 1.295.886 l., soit 9 %

Exportations 622.870 l., soit 6,1 %

Le commerce de la Bretagne avec l'Angleterre est très faible, les deux pays étant pratiquement en guerre ; aussi les importations traditionnelles de charbon de terre et draps sont-elles extrêmement réduites : en 1750, 11.830 l. de charbon pour Nantes, 64.190 l. pour Rennes, en 1751, 9.480 l. pour Nantes, 113.023 l. pour Rennes.

L'on constate également une grande différence des importations d'une année à l'autre, qui tient à l'achat pour Rennes en 1750 de café-moka pour une somme de 675.000 l. sans contrepartie en 1751 ; or cet achat constituait 40 % des importations.

L'on notera particulièrement en 1750 l'achat de bœuf salé dont 304.456 l. pour Nantes et 38.325 l. pour Rennes, soit 20 % des importations, et l'on est plus étonné encore de voir l'achat de beurre par Nantes pour 124.539 l. et même pour Rennes de 2.850 l. On importe également de la farine à Nantes pour 14.100 l. et surtout à Rennes pour 122.116 l. ; seule Rouen en importe davantage avec 179.160 l.

L'achat de cuir en poil est considérable, 143.040 l. pour Nantes et 1.075 l. pour Rennes soit 144.115 l. sur un total pour toute la France de 233.352 l.

L'on est encore plus étonné de voir importer par Rennes 198 canons de fer d'une valeur de 39.200 l.

Parmi les articles exportés, l'on notera principalement l'eau de vie pour une somme de 54.370 l. de Nantes et de 26.749 l. de Rennes, au total 81.119 l. soit 17 % des exportations bretonnes, et en 1751, pour 124.100 l. soit 20 % des exportations, chiffre dépassé seulement par La Rochelle avec 157.590 l.

Les exportations de sucre de Nantes s'élèvent à 58.827 l. et celles de thé, de Rennes à 60.550 l., le plus gros exportateur après Amiens qui en exporte pour 105.537 l.

Il est à remarquer enfin que Nantes n'exporte presque plus de sel, 2.850 l. sur un total de 68.562 l., le reste fourni par les salines de Charente et exporté par La Rochelle.

Pour le vin, l'Angleterre s'approvisionne directement et presque exclusivement à Bordeaux : 4.064.931 l. sur une importation totale de 4.410.275 l. en 1751.

VILLES HANSEATIQUES

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

En 1749, à titre indicatif et sans détails :

| | | | |
|-------------------|---------------|--------------|---------------|
| Importations | 10.258.239 l. | Exportations | 28.535.976 l. |
| 1750 Importations | 11.052.181 l. | Exportations | 21.976.297 l. |
| 1751 Importations | 14.497.820 l. | Exportations | 30.648.578 l. |

Commerce avec la Bretagne :

| | | | |
|-------------------|--------------|------|--------|
| 1750 Importations | 884.415 l. | soit | 8 % |
| Exportations | 5.921.284 l. | soit | 26,9 % |
| 1751 Importations | 1.124.121 l. | soit | 7,7 % |
| Exportations | 7.247.802 l. | soit | 23,6 % |

Bien que le commerce avec les villes de la Hanse se fasse principalement par Rouen, Marseille et Montpellier (Narbonne), la Bretagne y tient une place des plus honorables pour les exportations.

En 1750, il convient de signaler tout particulièrement les importations par Nantes, d'azur 48.983 l., de canons en fer 17.623 l., de cuivre 49.167 l., de fer blanc 42.840 l., des indiennes pour 27.800 l., du lin cru 74.369 l. des planches de sapin 63.518 l., et pour Rennes des bordages de navires en chêne 6.488 l. et des planches de chêne pour 111.586 l.

Les exportations portent principalement sur la réexpédition des cafés 797.088 l. pour Nantes, 370.291 l. pour Rennes, d'indigo par Nantes pour 305.876 l. et de guinée, par Rennes pour 307.020 l. et également de thé par Rennes pour 55.866 l.

Mais surtout, l'exportation des sucres est considérable, 2.445.295 l. par Nantes et 1.265.983 l. par Rennes. De Rennes, aussi, des draps pour 157.236 l.

Il est à noter la faiblesse des exportations de sel de Nantes 49.046 l. et de vins 5.495 l., ces derniers achetés directement à Bordeaux et Bayonne pour 400.000 l.

En 1751, les importations sont sensiblement les mêmes, mais l'on notera pour Nantes une importation de blé de 107.250 l. et de seigle de 402.100 l. qui n'existent pas l'année précédente, également une importation d'épicerie de 98.252 l.

Parmi les exportations, il convient de mentionner une forte augmentation du sel avec 244.400 l., également des vins nantais avec 85.522 l. La principale est toujours celle du sucre avec 2.906.276 l.

La réexportation des cafés atteint 1.438.235 l., celle de l'indigo 746.471 l., et celle du thé 69.372 l., toutes les trois en forte augmentation.

ALLEMAGNE, LORRAINE ET REGION DE LIEGE

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

| | | | |
|-------------------|--------------|--------------|---------------|
| 1749 Importations | 5.671.072 l. | Exportations | 18.299.700 l. |
| 1750 Importations | 5.490.570 l. | Exportations | 20.301.210 l. |
| 1751 Importations | 5.778.319 l. | Exportations | 27.796.757 l. |

La Bretagne n'y a pris aucune part. Le commerce se faisait principalement par Charleville, Chalons, Langres, la Bourgogne et Rouen.

DANEMARK

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

| | | | | |
|----------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| 1749 (à titre indicatif) : | | | | |
| | Importations | 1.620.981 l. | Exportations | 1.721.510 l. |
| 1750 | Importations | 674.187 l. | Exportations | 1.881.997 l. |
| 1751 | Importations | 1.396.939 l. | Exportations | 2.086.395 l. |

Commerce avec la Bretagne :

| | | | | |
|------|--------------|------------|------|--------|
| 1750 | Importations | 180.366 l. | soit | 26,7 % |
| | Exportations | 13.992 l. | soit | 0,74 % |

1751 Importations 773.412 l. soit 55,3 %
 Exportations 31.020 l. soit 1,5 %

Le commerce français se faisait avec le Danemark principalement par Rouen, Amiens (St-Valery), Bordeaux et Montpellier (Narbonne).

Avec la Bretagne, en 1750, l'on note deux importations principales : roque par Rennes, pour 100.200 l., et mâts, par Nantes, pour 49.689 l. ; du goudron pour Rennes 5.900 l. et pour Nantes 3.894 l.

Les seules exportations notables sont, de Nantes, l'eau de vie 5.900 l. et le vin 5.852 l. ; tout le sucre provient de Rouen et Bordeaux.

En 1751, importation massive de roque pour Rennes 480.681 l. et de planches de Prusse 201.343 l. ; on notera aussi celle de chanvre, aussi pour Rennes, 54.600 l.

Les seules exportations à signaler sont le sel par Nantes pour 15.970 l. et aussi par Nantes, la réexportation de blé pour 10.812 l.

SUEDE

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

1750 Importations 1.847.068 l. Exportations 1.476.272 l.
 1751 Importations 1.569.064 l. Exportations 1.083.283 l.

Commerce avec la Bretagne :

1750 Importations 670.799 l. soit 36,3 %
 Exportations 451.370 l. soit 30,6 %
 1751 Importations 455.280 l. soit 29 %
 Exportations 133.258 l. soit 12,2 %

Bien que le commerce avec la Suède se fasse par Rouen, Bordeaux et La Rochelle, la part de la Bretagne est importante.

En 1750, les principales importations sont les planches de sapin, 85.176 l. pour Nantes et 75.493 l. pour Rennes ; le goudron, 17.820 l. pour Nantes et 51.225 l. pour Rennes ; le brai, 21.626 l. pour Nantes, 59.915 l. pour Rennes ; les mâts de bateaux pour Nantes, 33.080 l. ; enfin les produits ferreux, acier 20.680 l. pour Nantes et 38.275 l. pour Rennes, les fers 27.586 l. pour Nantes et 27.742 l. pour Rennes, ainsi que pour cette dernière, des clous pour 22.950 l.

Les exportations principales sont le sucre avec 432.210 l. sous diverses formes, par Nantes, et la réexpédition de l'indigo pour 21.712 l. par Nantes.

Le commerce des vins est négligeable 1.645 l. sur un total de 377.509 l. dont 346.814 fournis par Bordeaux.

En 1751, les importations d'acier sont plus importantes : 43.607 l. pour Nantes et 28.075 l. pour Rennes ; le brai atteint 100.314 l. pour Rennes et 19.431 l. pour Nantes. Nantes importe des ancres pour 1.365 l.

Parmi les exportations apparaissent 37.616 l. d'eau de vie de Nantes et 20.510 l. de vins nantais.

RUSSIE

Le commerce total avec la France s'est élevé à :
1749 (à titre indicatif) :

| | | | |
|-------------------|------------|--------------|------------|
| Importations | 461.149 l. | Exportations | 437.833 l. |
| 1750 Importations | 410.869 l. | Exportations | 228.267 l. |
| 1751 Importations | 859.616 l. | Exportations | 236.772 l. |

Commerce avec la Bretagne :

| | | | |
|-------------------|------------|------|--------|
| 1750 Importations | 265.930 l. | soit | 60 % |
| Exportations | néant | | |
| 1751 Importations | 333.209 l. | soit | 38,7 % |
| Exportations | 6.450 l. | | |

Le commerce français avec la Russie étant peu développé, la part importante de la Bretagne dans les importations est due exclusivement à ses importations de chanvre et de lin.

En 1750, le chanvre est importé à Nantes pour une somme de 91.123 l., et à Rennes 80.765 l. et la graine de lin à Rennes pour 18.675 l. Il y a lieu de mentionner aussi du goudron à Nantes pour 22.418 l., et du fer blanc à Rennes pour 44.070 l.

En 1751, les importations de chanvre s'élèvent pour Nantes à 107.317 l., et pour Rennes à 151.900 l. ; on notera pour Rennes des mâts de navires pour 35.600 l.

L'unique exportation, très minime, est celle du sel de Nantes pour 6.450 l.

Nos attachés commerciaux en Russie ne cessent d'insister sur la nécessité de conclure un traité de commerce entre la France et la Russie et de fonder une maison française à Saint-Pétersbourg.

En 1754, sur 307 navires ayant abordé dans ce port, 161 étaient anglais, 75 hollandais, 21 lubeckois, 20 mecklembourgeois, 17 danois, 11 suédois et seulement 2 français. Les importations possibles en Russie consistent en vin de toutes sortes, eaux de vie, sucre, indigo, cochenille, draps et étoffes de laine, chapeaux, drogueries et épices.

Un mémoire du 8 avril 1757 confirme ces chiffres.

Il se faisait également un grand commerce dans les foires de Saint-Michel Archange (Arkhangelsk) à l'embouchure de la Dvina ; les marchands hollandais y pratiquaient le troc.

B — PAYS DU SUD

ESPAGNE, CANARIES ET INDES OCCIDENTALES

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

| | | | |
|-------------------|---------------|--------------|---------------|
| 1749 Importations | 20.779.742 l. | Exportations | 43.888.840 l. |
| 1750 Importations | 26.918.054 l. | Exportations | 57.829.659 l. |
| 1751 Importations | 21.096.296 l. | Exportations | 50.869.162 l. |

Commerce avec la Bretagne :

| | | | |
|-------------------|---------------|------|--------|
| 1749 Importations | 1.593.186 l. | soit | 7,68 % |
| 1750 Importations | 324.191 l. | soit | 1,20 % |
| 1751 Importations | 833.400 l. | soit | 3,96 % |
| 1749 Exportations | 9.303.709 l. | soit | 21,2 % |
| 1750 Exportations | 11.942.249 l. | soit | 20,6 % |
| 1751 Exportations | 4.558.000 l. | soit | 8,9 % |

Les importations d'Espagne en Bretagne sont variées mais de peu d'importance. En 1749, on note des fers en barres pour Nantes d'une valeur de 168.363 l. et de Xeres pour Rennes pour 82.725 l. ; en 1750, des ancres de fer par Nantes pour 3.978 l., des fers en barres pour 148.601 l. et des harengs, également par Nantes, pour 17.240 l. ; en 1751, il est à noter, pour Rennes, des figues d'une valeur de 48.326 l., des raisins secs pour 27.603 l. et des vins d'Espagne pour 58.600 l.

Les exportations sont presque entièrement couvertes par deux postes : les sucres de Nantes et les toiles de lin expédiées de Rennes à Cadix pour y être réexportées en Afrique. Les exportations de sucre sont en 1749 de 868.323 l., en 1750 de 495.586 l. et de 349.317 l. seulement en 1751.

Les exportations de toiles sont de 7.969.819 l. en 1749 ; de 9.714.813 l. en 1750 et tombent à 2.509.037 l. en 1751, mais en cette dernière année, Nantes exporte également des toiles « Bretagne » pour 1.240.813 l.

Le commerce avec l'Espagne s'était amenuisé considérablement au XVIII^e siècle, en raison de l'essor industriel qu'avait voulu donner Philippe V à son royaume en créant de très nombreuses manufactures et en les protégeant :

Manufactures de soieries à Valence, Grenade, Séville, Cordoue et Madrid ; de draps à Guadalajara, Ségovie, Barcelone, Valladolid, Séville et Baget en Catalogne.

Manufactures de savon à Alicante ; de fer blanc à Ronda, de verres et cristaux à Saint-Ildefonse, de papier à Capelladas, l'Escurial, Cuenca ; de cordages en Andalousie et Galice.

Cinq compagnies de commerce furent créées : celle de Saragosse en 1746, celle d'Estramadure en 1747, celle de Grenade en 1747, celle de Séville, également en 1747 et celle de Tolède en 1748, mais ces compagnies ne se développèrent pas en raison du climat et surtout de l'indolence des habitants.

A l'époque des statistiques 1749-1751, les Bretons ne commerçaient guère qu'avec Bilbao pour l'importation des fers et avec Cadix pour l'exportation des toiles. A Cadix même, pendant la guerre, il y eut des difficultés en raison du rétablissement du droit de visite, le fordeo, qui, en temps de paix ne s'exerçait qu'aux époques de contagion, en 1720, par exemple, lors de l'épidémie de peste de Marseille.

PORTUGAL, ILES DE MADERE ET AÇORES

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

| | | | |
|-------------------|--------------|--------------|--------------|
| 1749 Importations | 1.632.183 l. | Exportations | 3.811.279 l. |
| 1750 Importations | 1.255.789 l. | Exportations | 5.988.174 l. |
| 1751 Importations | 1.073.869 l. | Exportations | 5.771.905 l. |

Commerce avec la Bretagne :

| | | | |
|-------------------|--------------|------|---------|
| 1749 Importations | 59.092 l. | soit | 3,62 % |
| 1750 Importations | 9.452 l. | soit | 0,59 % |
| 1751 Importations | 33.273 l. | soit | 3,11 % |
| 1749 Exportations | 892.896 l. | soit | 23,3 % |
| 1750 Exportations | 1.511.908 l. | soit | 25,2 % |
| 1751 Exportations | 1.297.414 l. | soit | 22,47 % |

Comme avec l'Espagne, les produits importés du Portugal en Bretagne sont très variés mais de faible importance. On notera, seule, en 1749 une importation de tabac pour Nantes d'une valeur de 49.200 l. ; en 1750, des oranges pour Rennes 4.370 l., et, en 1751, des oranges pour Nantes 4.820 l. et pour Rennes 3.402 l.

Les exportations comprenaient trois articles principaux :

- 1 — Les papiers, exportés de Rennes pour 79.874 l. en 1749, 181.434 l. en 1750, 425.664 l. en 1751 ;
- 2 — Les peaux de veau corroyées, 75.108 l. de Rennes et 190.170 l. de Nantes, en 1749, 204.570 l. de Nantes et 639.418 l. de Rennes en 1750, 215.130 l. de Nantes et 302.736 l. de Rennes en 1751 ;
- 3 — Les toiles, 142.995 l. de Nantes et 99.078 l. de Rennes en

1749, 147.305 l. de Nantes et 213.000 l. de Rennes en 1750,
137.487 l. de Nantes et 61.938 l. de Rennes en 1751.

SUISSE

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

1749 Importations 6.581.260 l. Exportations 5.042.780 l.
1750 Importations 6.647.542 l. Exportations 3.896.295 l.

Le commerce avec la France se fait presque exclusivement par Marseille, Lyon, la Bourgogne et Langres, la Bretagne n'y participe pas.

SAVOIE ET PIEMONT

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

1749 Importations 4.017.321 l. Exportations 2.490.529 l.
1750 Importations 3.645.775 l. Exportations 2.062.692 l.

Presque exclusivement par Lyon, Marseille et Narbonne et un peu par Rouen et Amiens, la Bretagne n'y participe pas.

ITALIE

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

1749 Importations 25.637.837 l. Exportations 33.949.102 l.
1750 Importations 15.769.974 l. Exportations 34.233.232 l.

Commerce presque exclusivement par Marseille et un peu par Narbonne et Lyon, la Bretagne n'y participe pas. Le trafic de l'alun avec Civita Vecchia, actif à la fin du XVI^e s. et au début du XVII^e s., semble donc avoir alors cessé.

C — COMMERCE DE LA FRANCE AVEC LES ILES FRANÇAISES D'AMÉRIQUE LE CANADA, TERRE-NEUVE ET LA GUINÉE

Exportations seules en 1750 :

Les exportations totales françaises se sont élevées en 1750 à 30.449.851 l., dont 26.978.480 l. avec les Iles et 3.471.371 l. avec la Guinée. La participation de la Bretagne a été de 2.980.063 l. soit 9,73 %.

Parmi les principaux postes, l'on notera de Nantes les toiles pour 741.957 l., les cordages 151.579 l., les ardoises 61.622 l., les vins nantais 72.050 l., le bœuf salé 39.304 l., de l'eau de vie 28.587 l., et également des chapeaux castors 51.259 l., et pour nègres (chapeaux de paille) 2.684 l.

De Rennes du sel 255.290 l., de la mercerie 45.953 l., des draps de fil 25.750 l., des conserves de bœuf à la daube et à l'écarlate 3.462 l., également des conserves d'huîtres à la daube 22.000 l., enfin des épées argent et cuivre.

Parmi les entrées mentionnées, l'on trouve à Nantes du sucre brut pour 10.166.367 l., de l'indigo pour 1.921.972 l., du coton pour 622.936 l., de la morue verte pour 194.077 l. et des bois exotiques pour 3.425 l.

A Rennes, du sucre brut pour 324.412 l. et de la morue sèche pour 253.500 l.

LEVANT

Le commerce total avec la France s'est élevé à :

| | | | |
|-------------------|---------------|--------------|---------------|
| 1749 Importations | 23.610.727 l. | Exportations | 29.115.852 l. |
| 1750 Importations | 27.495.892 l. | Exportations | 23.888.191 l. |
| 1751 Importations | 27.979.442 l. | Exportations | 23.390.827 l. |

Commerce avec Alger, Tunis, Alexandrie, Le Caire, Sayda, St-Jean-d'Acre, Tripoli de Syrie, Alep, Smyrne, Chypre, Constantinople, Salonique, Nauplie. Marseille a pratiquement le monopole, la Bretagne n'y participe pas.

CHINE

La Chine interdisait à tout étranger de commercer sur son territoire ; mais à Batavia se tenait un grand marché, fréquenté par les Chinois, les Malais, Indiens, Persans, Abyssins et Turcs. Les Chinois y apportaient des soieries, damas et satins, des porcelaines, du thé, des épices, des laques et de la cire à cacheter.

Tous les ans, de Manille, un grand navire, appelé la horca, s'y rendait et rapportait à Acapulco, le grand port du Mexique en liaison avec les Philippines, une cargaison de marchandises de Chine très recherchées en Nouvelle Espagne et au Pérou. Ces marchandises étaient échangées contre les trésors de la Nouvelle Espagne, notamment de l'or, et rapportées en Espagne, où une compagnie royale avait été fondée à Cadix. Mais celle-ci dut être dissoute sur les remontrances

de la compagnie d'Ostende et des Hollandais, en vertu du traité de Munster.

CONCLUSIONS DES STATISTIQUES

Des statistiques que nous venons de résumer, l'on peut tirer, semble-t-il, les conclusions suivantes :

Dans les Flandres autrichiennes, la Hollande, la Hanse, l'Espagne et le Portugal, la Bretagne est l'un des principaux exportateurs, avec un chiffre atteignant 20 à 30 % du commerce global de la France et une importation voisine de 10 %. Le commerce direct ne dépasse pas au sud Cadix et est nul avec l'Italie, l'Afrique et le Levant. Dans les pays nordiques, Danemark, Suède et Russie, la Bretagne est grosse importatrice mais n'exporte pratiquement rien avec le Danemark et la Russie.

Le commerce breton porte presque exclusivement sur deux postes :

1 — Importations et réexportations des denrées coloniales auxquelles Nantes s'était intéressée depuis le milieu du XVII^e s., surtout café des Iles, principalement à Nantes, thé, principalement à Rennes, cachemires et indiennes, importés également par la Rochelle, mouchoirs du Bengale et de Pondichéry.

2 — Produits de quatre industries majeures : sucre, principalement de Nantes, toiles et draps, principalement de Rennes et de Nantes, papiers de Rennes et enfin cuirs tannés principalement de Rennes.

Les toiles sont de deux sortes : toiles de chanvre en provenance de Laval, Vitré, Rennes et région de Tinténiac, exportées en Flandre, Hollande et la Hanse, pour la confection des voiles de navires ; toiles de lin, expédiées directement de Saint-Malo sur Cadix pour être réexportées en Afrique où elles servaient d'emballage, et aussi de Nantes. Elles provenaient du nord-ouest de la Bretagne : Pouldavid, Locronan, Landerneau, Morlaix, Roscoff et Pontivy.

Les tanneries exportent des peaux de veaux tannées, surtout de Rennes mais aussi de Nantes.

Plusieurs petites industries artisanales sont à mentionner, notamment la chapellerie qui fabrique des chapeaux en poils de castors, en poils de castors mélangés, dits mi-castors, enfin chapeaux de paille pour les nègres. Les principaux ateliers sont à Nantes, mais il en existe aussi à Rennes.

Des fabriques de bijoux existent à Rennes et exportent des pendants d'oreilles, des épées, des miroirs, d'ailleurs pour des sommes de peu d'importance.

Nantes fait, par contre, un important commerce de quincaillerie.

Il est à noter qu'en ce milieu du XVIII^e s., les fruits d'Espagne arrivent en Bretagne, principalement à Rennes, sans doute en raison du Parlement, qui importe des oranges, des mandarines, des figues, du raisin sec et des citrons.

† R. COUFFON